



Catalonia

30 | Premier semestre 2022
(Auto)biographie langagière, conscience linguistique
plurilingue, intercompréhension en contexte de
romanité

Le catalan comme langue étrangère dans l'enseignement supérieur en France : des bonnes racines et une excellente santé mais, quel avenir ?

Josep Vidal Arràez



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/catalonia/1791>

DOI : 10.4000/catalonia.1791

ISSN : 1760-6659

Éditeur

Sorbonne Université - Laboratoire CRIMIC (EA 2561)

Référence électronique

Josep Vidal Arràez, « Le catalan comme langue étrangère dans l'enseignement supérieur en France : des bonnes racines et une excellente santé mais, quel avenir ? », *Catalonia* [En ligne], 30 | Premier semestre 2022, mis en ligne le 01 juillet 2022, consulté le 12 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/catalonia/1791> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/catalonia.1791>

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Le catalan comme langue étrangère dans l'enseignement supérieur en France : des bonnes racines et une excellente santé mais, quel avenir ?

Josep Vidal Arráez

1 – Introduction

- ¹ Le catalan est une langue codifiée et standardisée qui s'étend sur une aire linguistique de 68 000 km² ; elle est composée de deux grandes variantes dialectales (l'orientale et l'occidentale). L'aire linguistique du catalan, plus communément connue sous le nom de *Els Països Catalans* (Les Pays Catalans)¹, est située à cheval entre 4 États européens : l'Andorre, l'Espagne (dans les régions de la Catalogne, le Pays Valencien, les Îles Baléares, la Frange d'Aragon et le Carxe, dans la communauté de Murcie), la France (dans la région de la Catalogne du Nord) et l'Italie (dans la ville de l'Alghero sur l'île de La Sardaigne). Or, même si la plupart des étudiants adultes de catalan sont présents dans les limites de l'aire linguistique catalane, le catalan est aussi étudié à l'étranger depuis la première moitié du XX^e siècle.
- ² En effet, bien que nous n'ayons pas de dates précises qui indiquent depuis quand on enseigne le catalan à l'étranger, c'est à partir de 1906 et du *Primer Congrés Internacional de Llengua Catalana* que l'on peut parler à juste titre d'une vraie étude scientifique de la langue, la littérature et la culture catalanes². Progressivement et grâce aux efforts et à l'insistance, par exemple, des professeurs catalans exilés, de la diaspora intellectuelle catalane ainsi que grâce à l'intérêt porté au catalan par de grands spécialistes européens en langues romanes, les études de langue et de littérature catalanes ont vu le jour dans les programmes d'universités européennes.
- ³ Selon le rapport annuel de l'Institut Ramon Llull, à ce jour, les centres universitaires qui offrent des études de catalan comme langue étrangère dans le monde sont au

nombre de 134³. L'Institut Ramon Llull (dorénavant IRL) est un consortium créé en 2002 par les gouvernements de la Catalogne et des Îles Baléares qui a pour principal objectif de promouvoir à l'extérieur des terres catalanes les études de langue et culture catalanes dans le domaine universitaire⁴. Ainsi, et selon les dernières données publiques que nous avons pu consulter, par exemple en Allemagne, le catalan est appris dans 20 centres universitaires, dans 19 centres aux États-Unis, dans 18 au Royaume-Uni et dans 16 en France. Parmi ces 134 universités, 90, distribuées dans 26 pays (71 en Europe, 15 en Amérique et 4 en Asie) accueillent un lecteur coordonné par l'IRL et ont reçu une aide financière de sa part pour assurer l'enseignement du catalan. Dans l'ensemble de ces 90 universités, en 2020, le nombre d'inscrits aux cours de langue et de culture catalanes étaient de 6 545⁵, dont la plupart en France (2 018), en Allemagne (675), au Royaume-Uni (514) et en Italie (496)⁶. Plus précisément, ce sont les cours de langue qui présentent les pourcentages d'inscrits les plus élevés (66,4 %), surtout dans les niveaux A1, A2 et B1 (92,4 %) tandis que l'enseignement de la littérature, la culture, la linguistique et la traduction regroupaient 33,5 % des inscriptions⁷.

- 4 Étant donné que la France est le pays de l'Europe qui compte le plus grand nombre d'étudiants de catalan comme langue étrangère (CLE), cette étude cherche, tout d'abord, à actualiser l'histoire de cet enseignement sur ce territoire. Nous rendrons compte ainsi de la typologie actuelle de l'offre de formation en CLE en précisant les caractéristiques du corps enseignant qui la composent.

2 – Histoire du CLE dans l'enseignement supérieur en France : de bonnes racines

- 5 Comme le notait déjà Corrons en 2011, essayer de faire un état des lieux exhaustif de l'offre de formation en catalan en France est voué à l'échec tant il existe de dispositifs et de combinaisons possibles pour les étudiants au sein d'une même université. En effet, depuis l'autonomie des universités françaises en 2007, les maquettes universitaires, les directives des établissements ainsi que les curricula et les objectifs pédagogiques peuvent changer et évoluer tous les cinq ans et l'enseignement des langues comme le catalan, langue MoDiME (langue moins diffusée et moins enseignée) en France, s'en trouve affecté. Ceci étant dit, nous souhaitons présenter le panorama des études catalanes dans l'enseignement supérieur en France depuis ses origines et jusqu'à nos jours dans leur diversité pour mieux en comprendre les raisons ainsi que son offre pléthorique actuelle.
- 6 Afin d'aborder l'enseignement du catalan dans les universités françaises, il est indispensable de présenter, tout d'abord, sa double appartenance dans les sections du Conseil National des Universités (dorénavant CNU). En effet, il relève de deux sections du CNU, d'une part, de la 14e section, *Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, et autres langues romanes* ; et d'autre part, de la 73e section, *Cultures et langues régionales*⁸. Toutefois, étant donné que nous souhaitons seulement aborder la situation du catalan comme langue étrangère dans l'enseignement supérieur dans les universités françaises, nous aborderons le contexte historique général des études catalanes en France en lien avec la 14e section. Concernant le contexte et l'offre de formation du catalan comme langue régionale (73e section), les ouvrages de Martine Berthelot (2016) et de Josep Vidal (2021) en présentent les principales caractéristiques⁹.

- 7 Tel que l'expose Corrons, le lien étroit entre la langue catalane et le domaine hispanique dans le supérieur est notable « particulièrement lorsqu'on la compare avec d'autres langues des mondes hispaniques, voire d'autres langues MoDiMEs »¹⁰. En effet, le fait que le catalan soit une langue de la péninsule ibérique lui accorde le droit d'intégrer la 14e section du CNU et donc, les départements d'études hispaniques et hispano-américaines des universités françaises. Toujours d'après Corrons, ce lien entre le catalan et le domaine hispanique dans l'enseignement supérieur remonterait au développement de la romanistique entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e et à la « politique de diffusion de la langue et de la culture menée à bien par la *Mancomunitat* puis la *Generalitat de Catalunya* sous la Seconde République »¹¹. D'autres auteurs comme Montserrat Casacuberta situent plutôt dans les années 1960 l'essor de l'enseignement du catalan en France¹².
- 8 La plupart des références bibliographiques consultées notent que les premiers enseignements de catalan en France, relevant de la 14e section du CNU, datent de 1966 quand Marie Buira devient la première lectrice, à la Sorbonne. Cependant, selon Barral (1971), les études d'initiation à la langue catalane à l'université de la Sorbonne ont commencé en 1963, avec M. Mut. De plus, Barral (1971)¹³ ajoute qu'en 1954 débutait ce même genre d'études à Toulouse¹⁴. Néanmoins, le nom de Buira et la date de 1966, sont attestés et servent donc de manière tangible de référence.
- 9 Toutefois, il faut noter qu'un an auparavant (1965), la chaire d'histoire économique et sociale de l'université de la Sorbonne avait été attribuée à un spécialiste de la Catalogne, l'historien occitan Pierre Vilar. Ainsi, nous pensons que l'intérêt pour la Catalogne ou pour les études de catalanistique devait être plus anciens ce qui expliquerait pourquoi, en 1968, Georges Straka, professeur des universités d'études romanes à l'Université de Strasbourg, en collaboration avec l'illustre grammairien Antoni M. Badia i Margarit et le lexicologue Germà Colón, ont lancé le premier colloque international de langue et de culture catalanes. D'ailleurs, c'est ce colloque qui est à l'origine de l'*Associació Internacional de Llengua, Literatura i Cultura Catalana* (AILLC), association créée ultérieurement, en 1973, à Cambridge, et qui avait par objectif de rassembler tous ceux qui s'intéressaient à la langue et la littérature catalanes ainsi que de promouvoir les manifestations de la culture d'expression catalane. Notons aussi dans ces années-là la publication de deux numéros sur la littérature catalane par la prestigieuse revue littéraire *Europe*, le premier en mars 1958 (n° 347) et le deuxième en décembre 1967 (n° 464). Enfin, nous n'oublions pas qu'en 1964 il y avait déjà eu trois rééditions de la grammaire catalane pour les Français rédigée par Pompeu Fabra¹⁵, le plus important des linguistes catalans, créateur de la grammaire normative catalane dont la dernière actualisation date de 2016.
- 10 Cet intérêt académique naissant pour le catalan est confirmé par la quantité d'universités françaises qui mettent en place des cours de catalan à la fin des années 1960 et au début des années 1970, comme par exemple à Toulouse, vraisemblablement depuis 1954 mais recensé à partir 1968, sous la houlette d'Alfons Serra-Baldó ; à Rennes, en 1969, grâce à Mathilde Bensoussan et à Perpignan, en 1971, grâce à Joan Becat. En plus des cours de langue, des universitaires français portent un intérêt à des intellectuels catalans. Citons à Grenoble, Armand Llinarès qui vers les années 1968 travaille sur la figure et l'œuvre du philosophe majorquin de langue catalane Ramon Llull ou encore à Limoges, en 1970, les cours de civilisation espagnole centrés sur la Catalogne de Maurice. Molho¹⁶.

- 11 Ainsi donc, l'intérêt pour l'étude scientifique de la langue, la littérature et la culture catalanes se manifeste dans le milieu français universitaire depuis la deuxième moitié des années 1950. À chaque rentrée et comme en témoigne Eliseu Trenc, « il est important de dire que, généralement, c'est la présence dans ces universités d'un enseignant catalaniste qui a permis l'enseignement du catalan »¹⁷. Le Centre d'Études Catalanes de l'Université de Paris 4 en offre de nombreux exemples : depuis sa création, son potentiel s'est accru avec l'arrivée des professeurs Maurice Molho, Montserrat Prudon, Marie-Claire Zimmermann et, ultérieurement, Denise Boyer et Mònica Güell. Toutefois, « quelques universités importantes qui ont une ancienne tradition d'études hispaniques comme Lille, Dijon, Poitiers et Nantes n'offrent pas de catalan dans leurs programmes d'études simplement car elles n'ont pas de spécialistes de catalan parmi leurs enseignants »¹⁸.
- 12 Cet enseignement du catalan dans les universités françaises a augmenté notablement dans les années 1980 puis dans les années 1990. Concrètement, en 1982 est créé le premier Diplôme d'Études Universitaires Générales de catalan, suivi en 1983 par celle de la Licence de catalan puis, en 1984, de la Maîtrise dans les universités d'Aix-Marseille, Paris 4, Paris 10, Pau, Perpignan et Toulouse. Parallèlement, des enseignements optionnels continuaient à être proposés aux étudiants¹⁹ :
- Dans les années 1990, ce mouvement de consolidation de l'enseignement de la langue catalane s'amplifie [...]. [E]n 1991, deux chaires de catalan sont créées en France — une à Paris IV et l'autre à Montpellier — ce qui permet de consolider institutionnellement et scientifiquement l'enseignement de la langue et de la culture catalanes.
- 13 Le 26 novembre 1990, est créée l'Association Française des Catalanistes (dorénavant AFC) par les enseignants Denise Boyer, Marie Buira, Montserrat Prudon, Eliseu Trenc et Marie-Claire Zimmermann suite au *Congrès de l'Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes* tenu à Toulouse en 1988. L'AFC naît avec l'objectif de travailler pour le développement de la recherche et l'enseignement dans tous les domaines de la culture catalane, de répandre et de publier les résultats de leurs recherches ainsi que d'établir un contact permanent entre les chercheurs universitaires et les créateurs artistiques des pays impliqués dans ce domaine. Ainsi, à partir de 1996, l'AFC participe à l'organisation de l'option de catalan du concours national de l'agrégation d'espagnol, organise des colloques internationaux, publie des ouvrages concernant la catalanistique et édite une revue annuelle, la *Revue d'Études Catalanes* (REC).
- 14 Par conséquent, ce grand développement de l'enseignement du CLE dans le milieu supérieur français a fini par multiplier de façon exponentielle les offres de formation.

3 – Offre actuelle et corps enseignant des études catalanes dans le milieu universitaire en France : une bonne santé

- 15 De nos jours et dans le cadre de la 14e section du CNU, le catalan est enseigné dans 17 centres universitaires français distribués dans 13 villes, comme nous pouvons le voir dans le *Tableau 1* :

Tableau 1 – Tableau des villes et des universités français qui offrent un enseignement supérieur de catalan.

VILLES	UNIVERSITÉS
Amiens	Université Picardie-Jules Verne
Béziers	Centre Duguesclin
Bordeaux	Université Bordeaux-Montaigne
Grenoble	Université Grenoble Alpes
Lille	Université Lille
Lorient	Université Bretagne-Sud
Lyon	École Normale Supérieure de Lyon
	Université Lumière Lyon 2
Marseille	Université Aix-Marseille
Montpellier	Université Paul Valéry-Montpellier 3
Paris	Sorbonne Université
	Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle
	Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis
Rennes	Université Rennes 2
Saint-Etienne	Université Jean Monnet-Saint Etienne
Toulouse	Université de Toulouse 1 Capitole
	Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès

Travail de l'auteur

- 16 Or, les études de catalan ont aussi existé ponctuellement — mais n'existent plus — dans les 9 centres universitaires suivants²⁰ : à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (2020), l'Institut National Universitaire Champollion à Albi (2018), l'Université de Bourgogne (2016), l'Université de Paris 12 (2016), l'Université de Nantes (2016), l'Université Paris Nanterre (2014), l'Université du Littoral Côte d'Opale (2010), l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (2008) et à l'Université de Rouen Normandie (2008 ?)²¹. En outre, nous trouvons des traces documentaires qui indiquent que les universités d'Artois, Haute Alsace et Rouen ont aussi envisagé de mettre en place un enseignement de catalan mais sans résultats satisfaisants.
- 17 Cette répartition géographique vaste mais inégale se traduit aussi dans l'offre de formation de chaque université. Cependant, de manière générale, et toujours en

conformité avec la 14e section du CNU, l'enseignement de catalan est présenté en tant que Master Bidisciplinaire Occitan-Catalan – c'est le cas à l'Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès (dorénavant UT2J) –, comme Licence LLCER catalan – aussi à l'UT2J –, comme parcours de Licence LLCER espagnol – cas de l'Université Paris-Sorbonne, maintenant Sorbonne Université, par exemple –. Il est aussi proposé pour préparer l'épreuve de catalan à l'agrégation d'espagnol – à l'Université de Bordeaux Montaigne ou à l'École Normale Supérieure de Lyon (dorénavant ENS), entre autres –. Enfin, il est présent comme discipline associée – par exemple, à Paris 8, à l'UT2J et à Aix-Marseille –²².

- 18 De plus, dans un grand nombre d'universités et de façon non exclusive, des unités d'enseignement du catalan sont proposées en tant qu'options pour des spécialistes d'autres disciplines (dorénavant LANSAD) – c'est le cas dans la plupart des universités françaises comme Grenoble Alpes, Picardie - Jules Verne ou Rennes 2 –. De plus, on trouve des Diplômes d'Université (DU) – cas de l'Université d'Aix-Marseille, de Lille ou de Sorbonne Université, par exemple – qui peuvent avoir des formats divers offrant une combinaison imposée ou très ouverte de choix d'unités d'enseignement généralement piochées dans les enseignements de niveau Licence. Toutes les universités, nommées ici en exemples, présentent plusieurs modalités d'apprentissage du catalan.
- 19 Pour rendre compte de l'ensemble de l'offre de formation concernant le catalan dans l'enseignement supérieur en France, nous avons réalisé un tableau récapitulatif (voir *Tableau 2*)²³.

Tableau 2 – Récapitulatif de l'offre de formation des universités française concernant le catalan, année universitaire 2021-2022

Université	Option				DU		Parcours			Licence		Master		Été	Autres
	A1	A2	B1	B2	C1	LG	LT	TD	CV	CAPES	AGREG				
Picardie-Jules Verne	X	X	X												
Centre Duguesclin	X	X													
Bordeaux-Montaigne	X	X	X									X			
Grenoble Alpes	X	X		X								X			
Lille	X	X										X			
Bretagne-Sud	X	X	X												
ENS Lyon	X	X	X				X			X		X			
Lyon 2	X	X													
Aix-Marseille	X	X	X	X		X	X			X		X			
Paul Valéry-Montpellier 3	X	X	X									X			
Sorbonne Université	X	X	X			X		X		X		X			X
Sorbonne Nouvelle										X		X			
Paris 8	X	X	X	X			X	X		X					
Rennes 2	X	X	X	X								X			
Jean Monnet-Saint Etienne	X	X	X												
Toulouse 1 Capitole														X	
Toulouse 2 Jean Jaurès	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X			

Travail de l'auteur

- 20 Cependant, et nous tenons à le souligner, certaines de ces formations sont mutualisées avec d'autres, c'est-à-dire que par exemple, dans une même université, les trois niveaux de langue qui peuvent être choisis en tant que matière optionnelle correspondent aux trois niveaux (un par an) du DU existant dans l'établissement. Par ailleurs, certains cours organisés en niveaux de langue sont intégrés dans un cursus de Licence qui se combine avec une discipline associée. Ce sont ces solutions internes déjà

soulignées qui conduisaient Corrons²⁴ à dire qu'« il est impossible de rendre compte des spécificités des dispositifs d'apprentissage du catalan en France »²⁵.

- 21 Pour assurer les enseignements dans ces différentes filières, la communauté enseignante de la langue et de la culture catalane doit être conséquente. Cette communauté enseignante intègre des Professeurs d'Université (dorénavant PU) en exclusivité pour le catalan — chaires de Paris 4 (maintenant Sorbonne Université) et de Montpellier²⁶ —, des Maîtres de Conférences (dorénavant MCF) de profil hispaniste dont une partie des enseignements est faite en catalan, des Professeurs Agrégés d'espagnol (dorénavant PRAG), des attachés temporaires d'enseignement et de recherche (dorénavant ATER) doctorants ou jeunes docteurs, des lecteurs ou encore des chargés de cours. La catégorie de personnel dont l'effectif est le plus grand est celle des lecteurs : ils sont 12 dans les 17 universités françaises.
- 22 À partir du début du XXI^e siècle, la multiplication et la diversification de l'offre des études catalanes a été progressivement gérée par la coopération franco-catalane notamment grâce au IRL. En effet, l'IRL a compris l'importance stratégique de la France par rapport à la catalanistique internationale et a mis en place, en 2008, une délégation française, poste occupé depuis par Raül David Martínez. Autant l'IRL que son délégué en France mènent un énorme travail de coordination des lectorats de catalan « pour asseoir la projection de la langue catalane », un « développement (qui) est davantage planifié, certaines lignes budgétaires étant allouées à la consolidation de l'offre existante »²⁷.
- 23 Comme il a été évoqué précédemment, l'IRL soutient plusieurs lectorats de catalan dans le monde, que ce soit au niveau administratif ou financier, dont 11 en France²⁸. Parmi les 2 018 étudiants universitaires de catalan en France en 2020, 71,1 % suivaient les cours de langue (tous niveaux confondus) et 28,9 % de littérature et/ou de civilisation catalanes dispensés par les lecteurs de catalan de l'IRL. Or, bien que l'offre et les modalités de chaque université diffèrent, nous notons qu'elles se concentrent majoritairement sur les premiers niveaux de langue (A1, A2, B1).
- 24 En 2022, toute l'offre en catalan encadrée par la 14^e section du CNU est assurée par une communauté de 30 enseignants répartis comme suit : 3 PU (Université Bretagne-Sud, Sorbonne Nouvelle et Sorbonne Université)²⁹, 9 MCF (Université Aix-Marseille, Université Bordeaux-Montaigne, Université Grenoble Alpes, Université Paris 8 Vincennes-Saint Denis, Sorbonne Université [2], Université de Toulouse 1 Capitole et UT2J [2]), 1 PRAG. (Paul Valéry), 2 ATER (Aix et UT2J), 12 lecteurs (Aix, ENS, Grenoble, Jules Verne, Lille, Lyon 2, Paris 8, Sorbonne Université [2], Paul Valéry, Rennes 2 et UT2J), 3 chargés de cours (Paris 3, Saint Etienne et UT2J). Néanmoins, les données sont trompeuses.
- 25 Par exemple, d'une part, parmi les 3 PU, seulement deux (Bretagne-Sud et Sorbonne Université) font des cours annuels de catalan alors qu'un (Paris 3) enseigne le catalan seulement s'il y a des inscrits pour le concours de l'agrégation en option catalan. D'une autre part, parmi les 9 Maîtres de Conférences comptabilisés, 2 ne font que des cours de catalan dans la préparation pour l'agrégation d'espagnol (Aix et Grenoble), un fait seulement des cours de civilisation catalane en français (Paris 8), un autre fait seulement des cours de traduction (UT2J) et un autre ne fait qu'un cours intensif de langue, en fin d'année, pour les étudiants partant en Erasmus dans des territoires de langue catalane (Toulouse 1 Capitole).

- 26 Ainsi, étant donné qu'il n'y a pas toujours d'inscrits dans les cours de la préparation à l'agrégation — à la différence de toutes les autres typologies de cours qui, historiquement, enregistrent toujours des inscriptions d'étudiants —, on peut dire que le nombre d'enseignants habituels de catalan en France est de 27 distribués comme suit : 2 PU, 7 Maîtres de Conférences, 1 PRAG., 2 ATER, 12 lecteurs et 3 chargés de cours.
- 27 Ainsi, nous notons que c'est la figure du lecteur qui endosse le rôle le plus important dans la communauté enseignante du catalan en France. Pourtant, la condition du lecteur est temporaire. Dans le *décret n° 87-754 du 14 septembre 1987 relatif au recrutement de lecteurs de langue étrangère (1987)*, il est précisé que, par défaut, le lectorat a une durée d'un an renouvelable pour la même période. Toutefois, le décret fait une distinction entre les lecteurs par candidature spontanée sélectionnés par l'université et les lecteurs désignés par les autorités de leur pays dans le cadre d'une convention de réciprocité dans les échanges. Dans ce dernier cas, au moment de la signature du contrat il faut fixer une durée d'un, deux ou trois ans, renouvelables une seule fois pour la même période. C'est ainsi que d'une université à l'autre, la durée du contrat d'un lecteur peut aller d'une année à trois années, dans les deux cas renouvelables. Cette situation contractuelle des lecteurs semble en contradiction avec leurs missions d'enseignement du catalan en France d'autant plus si l'on considère leur formation académique.
- 28 En effet, d'après une enquête que nous avons menée en janvier 2022, seulement 58,3 % des lecteurs de catalan en France sont en possession d'une Licence de catalan, 33,3 % n'ont pas suivi d'études de Master en lien avec l'enseignement du catalan ni l'enseignement du catalan en tant que langue étrangère et, 33,3 % se trouvent dans leur première année d'enseignement comme lecteurs. En outre, 25 % de ces lecteurs sont censés donner des cours de civilisation. Enfin, interrogés sur le recours qu'ils pourraient avoir à un manuel dans leurs cours de civilisation, 75 % répondent par la négative car ils n'en connaissent aucun. Ces données rejoignent celles obtenues dans une autre étude portant sur l'ensemble des lecteurs dans le monde, en 2017, lors des Journées internationales des enseignants de catalan. En effet, seulement 43 % des lecteurs avaient suivi une Licence de catalan, 51,35 % n'avaient pas suivi d'études de Master concernant l'enseignement du catalan et dans 85 % des cas, le lecteur était en charge de cours de civilisation. Dans 70 % des cas, ces cours comprenaient au moins un dossier que le lecteur devait créer et 30 % d'entre eux n'utilisait ni dossier, ni manuel.

4 – Conclusions : quel avenir ?

- 29 Les résultats de notre étude nous amènent à faire deux constats. Le premier est que l'enseignement de la langue catalane comme langue étrangère dans les universités françaises est bien ancré, compte tenu du fait que son enseignement a plus d'un siècle d'histoire ininterrompue. Le deuxième constat est qu'il jouit d'une excellente santé, notamment si nous le comparons avec l'enseignement d'autres langues MoDiMEs de la péninsule ibérique telles que le galicien ou l'euskara, par exemple. Néanmoins, notre étude a permis aussi de mettre en exergue qu'il existe une problématique de fond qui pourrait réduire à néant tous les efforts consacrés et déployés jusqu'à maintenant : laisser reposer sur les épaules des lecteurs la charge pédagogique la plus importante.
- 30 En effet, comment nous avons pu le mettre en évidence, le corps enseignant du CLE dans les universités françaises est constitué d'une majorité de lecteurs. De ce fait, il

semble évident que ce soient eux qui assument la plupart des cours existants dans l'offre de formation des études catalanes et, ceci est, pour le moins, préoccupant, principalement pour deux raisons. Tout d'abord, chaque lecteur assure cette fonction de manière éphémère (d'un à six ans). Le fait qu'ils soient embauchés seulement pour une courte durée, et avec un salaire peu conséquent, n'encourage pas trop l'engagement pédagogique, ni de recherche, de ces jeunes enseignants qui, pour la plupart, devront se réorienter après un, deux ou trois ans d'exercice. La deuxième raison de notre préoccupation réside dans le fait que la plupart des lecteurs manquent de formation et de connaissances pour assurer les cours qui leur sont confiés. Les critères de recrutement des lecteurs semblent reposer sur les compétences linguistiques et culturelles de natifs et laissent de côté les compétences pédagogiques qui s'acquièrent avec une formation, particulièrement si on se destine au métier d'enseignant. Ainsi, par exemple, comment les lecteurs de CLE peuvent-ils choisir les contenus culturels à aborder en classe de civilisation s'ils n'y ont pas été formés au préalable et qu'ils ne connaissent pas, non plus, la pédagogie appliquée en France dans l'enseignement des langues dans le supérieur ? D'après quels critères opèreront-ils leurs choix ? Cette situation nous laisse penser, donc, que les lecteurs sont obligés de façon inéluctable soit à reproduire des stéréotypes, soit à se baser sur leur propre bagage culturel afin d'établir les critères qui les amèneront à déterminer les contenus culturels à travailler³⁰.

- 31 Par conséquent, d'une part, il nous semble fort préoccupant pour l'avenir de l'enseignement du catalan dans les universités françaises qu'il n'y ait pas un nombre plus important de MCF de catalan autant pour assurer les cours offerts, que pour guider convenablement les différents lecteurs qui prennent en charge une tâche si importante, de nos jours, qu'est le développement des compétences linguistiques et interculturelles chez les apprenants. D'autre part, force est de constater le manque d'une véritable volonté des établissements universitaires français pour inverser cette situation. En effet, nous notons qu'au cours des dix dernières années, pas un seul poste de MCF d'études hispaniques fléché catalan n'a été ouvert³¹.
- 32 Ainsi, quel avenir ont les études de catalan comme langue étrangère dans les universités françaises ? Il nous semble indéniable que tant le maintien que le développement des études catalans dans l'éducation supérieure en France passent par la création de nouveaux postes qui puissent servir à assurer la survie d'un enseignement qui ne cesse pas de générer de l'intérêt et, par conséquent, de faire augmenter l'offre d'études.

BIBLIOGRAPHIE

BARRAL, Xavier. *L'ensenyament del català a Europa i Amèrica del Nord*. Barcelone : Gràfiques Rafael Salvà, 1971.

- BENSOUSSAN, Mathilde. « Entorn de la lenta penetració de les lletres catalanes a França ». *Estudis romànics*, 26 (2004), p. 269-273. <https://www.raco.cat/index.php/estudis/article/view/237768> [consulté le 09-03-2022].
- BERTHELOT, Martine. « Enseignement et situation du catalan dans les universités françaises ». *Revue d'études catalanes*, 2 (2016), p. 173-189. <https://raco.cat/index.php/REC/article/view/375977/469275> [consulté le 09-03-2022].
- BORI, Pau. *La enseñanza del catalán en el mundo y la catalanística internacional*. Departamento de Estudios Ibéricos Facultad de Filología Universidad de Belgrado, 2020. <http://doi.fil.bg.ac.rs/pdf/journals/analiff/2020-1/analiff-2020-32-1-14.pdf> [consulté le 09-03-2022].
- BOVER, Agustí. *Manual de catalanística*. Barcelone : PAMSA i Diputació de Tarragona, 1993.
- CASACUBERTA, Montserrat. « Trenta anys de català a la Universitat de Rennes 2. Resultats de l'enquesta recollida entre els alumnes del curs 1998-1999 ». Dans AA. VV. *Els Països Catalans i el Mediterrani : mites i realitats*. Barcelone : Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2001, p. 9-14.
- CORRONS, Fabrice. « Un corps de caméléon, une tête d'âne et une queue de salamandre... Réflexions sur la présence de la langue et de la culture catalane (langue seconde) dans l'université française en 2010 ». Dans HEITZ, Françoise ; LE VAGUERESSE, Emmanuel (éds.), *L'enseignement de la langue dans l'hispanisme français*, Reims : EPURE, 2011, p. 155-176.
- FABRA, Pompeu. *Abrégé de Grammaire catalane*. Paris : Belles-Lettres, 1928.
- INSTITUT RAMON LLULL. *Memòria 2020*. Barcelone, 2020. https://llull.cat/IMAGES_22/MemoriaLlull2020.pdf [consulté le 09-03-2022].
- LACUEVA, Maria. *Didàctica Universitària dels estudis culturals. Pràctiques i tendències en la Catalanística i la Hispanística*. Sarrebruck : Saarland University Press, 2017.
- MANUEL-ORONICH, Ruben ; REPISO-PUIGDELLIURA, Gemma ; TUDELA-ISANTA, Anna. « Motivations to learn Catalan outside the Catalan-speaking community: factors and affecting variables ». *International Journal of Multilingualism*. Londres : Routledge, 2021.
- TUDELA-ISANTA, Anna ; VIDAL-ARRÁEZ, Josep ; REPISO-PUIGDELLIURA, Gemma ; MANUEL-ORONICH, Ruben « Caractéristiques de l'alumnat de català L2 fora del domini lingüístic ». *Treballs de Sociolingüística Catalana*, 30 (2020), p. 39-55. <https://raco.cat/index.php/TSC/article/view/374466> [consulté le 09-03-2022].
- TRENC, Eliseu. « L'ensenyament del català a França ». Dans *Jornades de catalanística a Praga*. Andorre : Imprenta Solber, 2007, p. 252-259.
- VIDAL, Josep. *La représentation de la culture dans la didactique des langues étrangères : le cas du catalan en France*. Diss. Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya, 2021. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03370043> [consulté le 09-03-2022].
- VIDAL, Josep. « Ipséité et altérité dans le concept de « culture catalane » ». Dans CORRONS, Fabrice ; MARTÍNEZ, Michel (eds.). *La présence catalane à l'étranger*. Canet : Trabucaire, 2020, p. 69-83.
- VIDAL, Josep. « La cultura en els manuals de CLES ». *Revue d'Études Catalanes*, 4 (2018), p. 100-109. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03483936/document> [consulté le 09-03-2022].
- VIDAL, Josep. « La "culture catalane" dans les manuels d'enseignement de Catalan Langue Étrangère et Seconde ». *Lengas*, 83 (2018). <https://journals.openedition.org/lengas/1473> [consulté le 09-03-2022].

VIDAL, Josep *et al.* (2022). « La représentation de la culture catalane dans l'enseignement supérieur en France ». *Revue des Langues Néo-Latines*, 401 (2022), p. 9-26.

NOTES

1. Le concept de *Pays Catalans* est apparu par la première fois au XIX^e siècle sous la plume de Benvingut Oliver Esteller, historien valencien, mais a été surtout popularisé par Joan Fuster, au XX^e siècle, dans son ouvrage *Nosaltres, els valencians* (1962).
2. BOVER, Agustí. *Manual de catalanística*. Barcelone: PAMSA i Diputació de Tarragona, 1993. Citons par exemple les œuvres comme *Das Katalanische* (1925), de Wilhelm Meyer-Lübke ; la création de l'*Anglo-Catalan Society* (ACS) en 1954, ou encore la constitution de l'*Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes* (AILLC) en 1973.
3. INSTITUT RAMON LLULL. *Memòria 2020*. Barcelone, 2020. https://llull.cat/IMAGES_500/MemoriaLlull2020.pdf [consulté le 09-03-2022].
4. Il faut quand même souligner que le Gouvernement catalan avait déjà mis en place à ce même effet, en 1997, la *Comissió de Promoció de l'Ensenyament del Català a les Universitats de fora de l'Àmbit Territorial de Catalunya*.
5. Pour plus d'informations concernant le profil et les motivations des étudiants de catalan à l'étranger, veuillez consulter TUDELA-ISANTA, Anna ; VIDAL-ARRÁEZ, Josep ; REPISO-PUIGDELLIURA, Gemma ; MANUEL-ORONICH, Ruben. « Caractéristiques de l'alumnat de català L2 fora del domini lingüístic ». *Treballs de Sociolingüística Catalana*, 30 (2020), p. 39-55. <https://raco.cat/index.php/TSC/article/view/374466> [consulté le 09-03-2022] et MANUEL-ORONICH, Ruben ; REPISO-PUIGDELLIURA, Gemma ; TUDELA-ISANTA, Anna. « Motivations to learn Catalan outside the Catalan-speaking community: factors and affecting variables ». *International Journal of Multilingualism*. Londres : Routledge, 2021.
6. La liste complète des universités financées par l'IRL qui offrent des études de catalan dans le monde, pour l'année universitaire 2020-2021, est en ligne sur : https://www.llull.cat/catala/aprendre_catala/mapa_llengua.cfm.
7. Les rapports annuels de l'*Institut Ramon Llull*, disponibles sur son site web fournissent toutes les informations concernant les études de catalan dans le monde.
8. La section 73 du CNU a été créée en 1992. Décret 92-70 du 16 janvier 1992 (Berthelot, 2016, p. 166).
9. BERTHELOT, Martine. « Enseignement et situation du catalan dans les universités françaises ». *Revue d'études catalanes*, 2 (2016), p. 173-189. <https://raco.cat/index.php/REC/article/view/375977/469275> [consulté le 09-03-2022]. VIDAL, Josep. *La représentation de la culture dans la didactique des langues étrangères : le cas du catalan en France*. Diss. Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya, 2021. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03370043> [consulté le 09-03-2022].
10. CORRONS, Fabrice. « Un corps de caméléon, une tête d'âne et une queue de salamandre... Réflexions sur la présence de la langue et de la culture catalane (langue seconde) dans l'université française en 2010 ». Dans HEITZ, Françoise ; LE VAGUERESSE, Emmanuel (éds.). *L'enseignement de la langue dans l'hispanisme français*. Reims : EPURE, 2011, p. 155-176.
11. *Ibid.*, p. 263.
12. Toutefois, nous notons que des cours de culture catalane commencent bien auparavant, en 1928, suite à la création du Centre d'études de l'Art catalan et de la Civilisation catalane (CEACC), de la main de Francesc Cambó.
13. BARRAL, Xavier. *L'ensenyament del català a Europa i Amèrica del Nord*. Barcelone : Gràfiques Rafael Salvà, 1971.

14. Bien que Bori (2020) situe le début des études de catalan à Toulouse en 1949, autant la bibliographie y faisant référence que les sources consultées à l'Université de Toulouse, nous indiquent que ces études ont commencé, plutôt, en 1954.
15. FABRA, Pompeu. *Abrégé de Grammaire catalane*. Paris : Belles-Lettres, 1928.
16. Toutes ces données ont été extraites de Barral (1971) et Corrons (2011) et nous avons essayé de les confirmer grâce à des entretiens téléphoniques et virtuels avec plusieurs professionnels de la catalanistique française et qui font ou ont fait partie de l'Association Française des Catalanistes.
17. TRENC, Eliseu. « L'ensenyament del català a França ». Dans *Jornades de catalanística a Praga*. Andorre : Imprenta Solber, 2007, p. 253.
18. *Ibid.*, p. 254. Il faut noter qu'à ce jour, l'Université Charles de Gaulle Lille 3 propose des études de catalan.
19. CORRONS, Fabrice. « Un corps de caméléon, une tête d'âne et une queue de salamandre... ». Art. cit., p. 266.
20. Entre parenthèses est indiquée la dernière année connue où il y a eu des cours de catalan et dont nous avons connaissance. Ces données ont été fournies par le délégué de l'IRL en France, Raül David Martínez.
21. Bien que nous n'ayons pas de certitude sur la date à laquelle les études de catalan ont disparu à Rouen, nous savons qu'elles ont existé jusqu'à l'année universitaire 2007-2008.
22. À l'Université d'Aix-Marseille, à la différence de Paris 8 et de l'UT2J, la « discipline associée catalan » apparaît sous le nom de « axe catalan » et peut être choisie seulement à partir de la deuxième année de licence.
23. La dernière actualisation de ce tableau a été effectuée l'hiver 2022. Les sigles LG, LT, TD et CV correspondent respectivement à cours de langue, cours de littérature, cours de traduction et à cours de civilisation.
24. CORRONS, Fabrice. « Un corps de caméléon, une tête d'âne et une queue de salamandre... ». Art. cit., p. 253.
25. Toutes les informations qui apparaissent dans le tableau précédent ont été extraites des sites web des universités mentionnées, sont issues d'informations obtenues gracieusement par l'IRL ainsi que d'entretiens télématiques avec les différents lecteurs de l'IRL et de quelques responsables des enseignements de catalan en France. L'ordre dans lequel apparaissent les universités est celui établi précédemment dans le *Tableau 1* De plus, les onglets « Été » et « Autres » font référence respectivement à des cours intensifs pour les étudiants français partant en Erasmus dans des territoires catalanophones et à des cours et séminaires de Master qui intègrent certains cours en relation avec la langue, la littérature ou la culture catalanes.
26. À la date de rédaction de l'article, la chaire de l'Université Paul Valéry-Montpellier 3 était sur le point de disparaître.
27. CORRONS, Fabrice. « Un corps de caméléon, une tête d'âne et une queue de salamandre... ». Art. cit., p. 267. Il faut préciser que les mots de Corrons font référence à l'IRL en général et non pas à la France en particulier.
28. Il faut souligner qu'à l'Université de Paris 3 et à Saint Étienne, l'IRL ne soutient pas financièrement un poste de lecteur mais celui d'un chargé de cours.
29. Il faut noter que les postes de PU de Bretagne-Sud et de Sorbonne Nouvelle ne sont pas spécifiquement des postes fléchés catalan, mais de postes de PU qui encadrent l'offre de formation. Actuellement, après le départ de Michel Bourret (Montpellier 3), le seul poste de PU catalan en France est celui de Sorbonne Université.
30. LACUEVA, Maria. *Didàctica Universitària dels estudis culturals. Pràctiques i tendències en la Catalanística i la Hispanística*. Sarrebruck : Saarland University Press, 2017. VIDAL, Josep et al. (2022). « La représentation de la culture catalane dans l'enseignement supérieur en France ». *Revue des*

Langues Néo-Latines, 401 (2022), p. 9-26. VIDAL, Josep. *La représentation de la culture dans la didactique des langues étrangères : le cas du catalan en France*. Diss. Universitat de Vic-Universitat Central de Catalunya, 2021. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03370043> [consulté le 09-03-2022]. VIDAL, Josep. « Ipséité et altérité dans le concept de « culture catalane » ». Dans CORRONS, Fabrice ; MARTÍNEZ, Michel (eds.). *La présence catalane à l'étranger*. Canet : Trabucaire, 2020, p. 69-83. VIDAL, Josep. « La cultura en els manuals de CLES ». *Revue d'Études Catalanes*, 4 (2018), p. 100-109. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03483936/document> [consulté le 09-03-2022]. VIDAL, Josep. « La "culture catalane" dans les manuels d'enseignement de Catalan Langue Étrangère et Seconde ». *Lengas*, 83 (2018). <https://journals.openedition.org/lengas/1473> [consulté le 09-03-2022].

31. Il faut noter qu'à Sorbonne Université un poste MCF fléché espagnol et catalan a été ouvert.

RÉSUMÉS

Notre contribution propose, dans un premier lieu, une synthèse sur l'histoire de l'enseignement du catalan dans l'éducation supérieure en France. Deuxièmement, elle dresse un état des lieux de l'offre de formation universitaire actuelle et du corps enseignant qui la soutient. Enfin, elle envisage un possible futur de ces études, après avoir fait émerger certaines contradictions, problèmes et défis qui se présentent face à l'avenir de cet enseignement. À ce jour, nous comptons seulement trois bilans sur la question (Trenc, 2007 ; Berthelot, 2010 et Corróns, 2011), bien que de nombreux changements soient survenus dans cette discipline. Ainsi, dix ans après le dernier bilan, un nouvel état des lieux s'impose. Nous rappelons que l'enseignement du catalan appartient à deux sections du Conseil National des Universités (14e et 73e sections) ; notre article se penche particulièrement sur la 14e section : Langues et littératures romanes.

Our contribution proposes, firstly, a synthesis of the history of the teaching of Catalan in higher education in France. Secondly, it provides an overview of the current university training offer and the teaching staff that supports it. Finally, it considers the possible future of these studies, after highlighting some of the contradictions, problems and challenges facing the future of this teaching. To date, there have been only three reviews of the subject (Trenc, 2007; Berthelot, 2010 and Corróns, 2011), although many changes have occurred in the discipline. Thus, ten years after the last review, a new assessment is necessary. We recall that the teaching of Catalan belongs to two sections of the National Council of Universities (14th and 73rd sections); our article focuses on the 14th section: Romance Languages and Literatures.

INDEX

Mots-clés : enseignement, catalan langue étrangère, universités, France

Keywords : teaching, Catalan as foreign language, universities, France

AUTEUR

JOSEP VIDAL ARRÁEZ

Université Toulouse 2 Jean Jaurès (LERASS-EA827)

josep.vidal-arraez[at]univ-tls2.fr